

Record de candidats à la Chambre basse

Elections fédérales
18 octobre 2015



► **Un nombre record de candidats** est en lice pour le Conseil national, avec vingt-quatre noms inscrits hier soir sur douze listes différentes.

► **Cela augmente un peu la volatilité des prévisions**, mais l'apparement attendu à gauche et l'absence d'alliance à droite la réduisent dans le même temps.

► **La course au Conseil des Etats est moins prisee** et se résumera en un combat de ténors, avec deux duels au sommet, l'un PS-PDC pour sortir en tête et l'autre interne au PDC. Analyse.

La politique fédérale ne suscite pas le désintérêt que l'on veut bien dire. La preuve par le nombre record de candidats au Conseil national: voilà le premier constat fait à l'issue du dépôt des listes hier soir.

Vingt-quatre candidats sont en lice pour la Chambre basse (le dernier record remontait à 1983 avec 23 candidats). Cela s'explique par une forte présence des listes jeunes (neuf candidats de moins de 30 ans sont dans la course), mais également par la présence des petits partis qui veulent profiter de la caisse de résonance de la campagne fédérale. «La politique se fait

de plus en plus à Berne»: un constat que font de plus en plus souvent les responsables des partis cantonaux.

La multiplication des listes pour le Conseil national introduit une plus grande volatilité des scénarios. Elle ne devrait néanmoins pas faire trembler le duo titulaire composé de Jean-Paul Gschwind (PDC) et Pierre-Alain Fridez (PS). De manière générale, les élections à la proportionnelle assurent une position stable aux plus grands partis.

Alliance à gauche

L'apparement entre les forces de gauche devrait mettre les socialistes à l'abri. Il n'est pas encore formellement établi, mais cela ne saurait tarder: PS, CS·POP et Verts l'ont confirmé hier. Les partis ont jusqu'au 14 septembre pour concrétiser l'entente, indique la Chancellerie jurassienne.

A contrario, l'absence d'alliance entre le PLR et l'UDC ne devrait pas permettre à ces partis de jouer les trouble-fêtes. Mais avec des candidats

comme Gérard Donzé (PLR), Gabriel Voirol (PLR) et Thomas Stettler (UDC), les deux formations présentent des candidats susceptibles d'attirer nombre de voix.

Si la multiplication des listes marquera la course au Conseil national, ce sera l'inverse pour le Conseil des Etats. Seuls six candidats sont en lice sur quatre listes différentes. La Chambre haute est la chasse gardée des grands partis. Là encore, le PS et le PDC devraient une nouvelle fois se partager le gâteau. L'UDC et les Verts, avec respectivement Claude Gerber et Jean-Marc Comment, n'ont pas autre chose à espérer que les miettes.

La titulaire contre le trublion

Le gros enjeu de cette élection sera dans le combat entre les démocrates-chrétiens Anne Seydoux et Pierre Kohler. La titulaire au bilan reconnu contre le trublion ja-

mais battu dans les urnes (sauf en 1987, lorsqu'il était candidat JDC au Conseil national). Fort de son année à la présidence du Conseil des Etats, Claude Hêche paraît intouchable. Battrait-il son score canon de 2011 en passant à nouveau les 10 000 voix?

L'importance du vote féminin

La bataille entre les deux démocrates-chrétiens va se jouer à l'intérieur du PDC, mais pas seulement. Il y a eu ces dernières semaines des appels à gauche pour préserver le siège féminin jurassien sous la Coupole. Le vote féminin contrebalancera-t-il la très large assise populaire de l'ancien maire de Delémont?

Si le vote féminin sera important, la présence féminine sur les listes reste encore loin de l'égalité. La course aux Chambres fédérales dans le Jura comporte dix femmes pour vingt hommes.

JACQUES CHAPATTE



Ils sont 24 candidats jurassiens à briguer un siège au Conseil national (photo), et six seulement pour le Conseil des Etats.

ARCHIVES KEY